



La douleur n'est pas une fatalité

Sommaire

Douleurs Sans Frontières

- 6 Le mot du président
- 7 Qui sommes-nous?
- 8 Nos zones d'intervention
- 10 Le Conseil d'Administration
- 11 Douleurs Sans Frontières dans le monde
- 12 Arménie
- 17 Cambodge
- 21 Haïti
- 29 France
- 31 Guinée
- 33 Madagascar
- 41 Mozambique
- 47 Communication
- 48 Rapport financier
- 50 Nos partenaires
- 51 Aller plus loin avec Douleurs Sans Frontières
- 51 Remerciements



Pr Alain SERRIE, président et membre fondateur de Douleurs Sans Frontières



Après une année sans précédent avec la Covid-19 qui a impacté le monde entier, la réadaptation des conditions de travail et les activités selon les contraintes sanitaires, Douleurs Sans Frontières poursuit avec ardeur son action de lutte contre la douleur avec la création de nouveaux programmes et projets répondant aux besoins identifiés dans les pays où nous intervenons.

Depuis plus de 25 ans, notre ambition à travers le monde est de rendre universel le transfert de compétences via les formations initiales continues auprès des professionnels de santé dans la perspective d'une meilleure prise en charge de la douleur et de la souffrance sous toutes ses formes, qu'elle soit physique ou psychologique, de l'adulte et de l'enfant.

Grâce aux efforts et à la mobilisation de tous, Douleurs Sans Frontières a pu tenir une fois de plus, ses engagements auprès de ses bénéficiaires qui s'accroîssent année après année, ainsi que de ses partenaires. Plus de 50 000 personnes parmi les populations indigentes et démunies, toutes missions confondues, ont pu être sensibilisées, accompagnées, soignées et soulagées. Le coeur de notre mission est de permettre aux plus fragiles d'accéder à une prise en charge de leur douleur de qualité et digne, là où les moyens manquent et la grande précarité exclut de plus en plus. Des centaines de professionnels de santé ont pu être formées à la prise en charge de la douleur quelle qu'elle soit.

Merci à vous, bénévoles, donateurs, partenaires, qui nous suivez et nous soutenez de toute part et sous toutes les formes. C'est grâce à votre générosité et vos encouragements que nous pouvons poursuivre nos actions. Merci à toutes les équipes DSF. Pas après pas, nous avançons ensemble pour faire reculer la douleur.

Pr Alain Serrie

MD, PhD, HDR
Professeur associé des universités
Chef de service honoraire, service de Médecine de la douleur et
de Médecine palliative
DMU Neurosciences, APHP Nord — Université de Paris
Membre de l'Académie Nationale de Médecine
Membre de l'Académie Nationale de Chirurgie
Président du CLUD Lariboisiére - Fernand Widal
Président de Douleurs Sans Frontiéres

Qui sommes-nous?

Le projet associatif

Douleurs Sans Frontières (DSF) est une organisation non gouvernementale française de solidarité internationale, reconnue d'utilité publique. Créée en 1996 par des médecins responsables de structures hospitalières, l'association oeuvre dans le domaine de la santé, et plus spécifiquement dans le domaine de la prise en charge (PEC) de la douleur, les soins palliatifs, l'appui psychologique et l'éducation inclusive.

Elle a pour vocation de promouvoir et d'animer toutes les actions qui ont pour objectifs le diagnostic, le traitement et la prise en charge de la douleur, dans les pays les plus défavorisés. Pour assurer la pérennité de ses actions, DSF développe des projets en s'alliant avec des partenaires tels que les acteurs de santé (ministères de la santé publique, structures hospitalières, centres de santé, agents communautaires, etc) et de la société civile des pays où elle intervient. L'ONG réalise des plaidoyers pour l'accès aux opioïdes.

Les actions menées sur le terrain par DSF s'inscrivent dans les stratégies nationales de santé des pays concernés, avec comme pierre angulaire, le transfert de compétences. Elles sont développées selon une approche pluri et transdisciplinaire mettant en synergie divers professionnels de la santé, et contribuant à développer des stratégies centrées sur le soulagement et le bien-être des patients rencontrés. Par ailleurs, la formation et le transfert de compétences sont les bases fondamentales de l'intervention des équipes de DSF sur le terrain. C'est pourquoi, de nombreuses formations ont vu le jour sur l'ensemble des pays d'intervention, par la mise en place de dîplômes universitaires mais également dans le cadre de la formation continue ou communautaire, comme en Haïti ou à Madagascar, par exemple.

Nos axes d'intervention



Prise en charge de la douleur



Soins palliatifs



Formation des acteurs de santé



Education inclusive

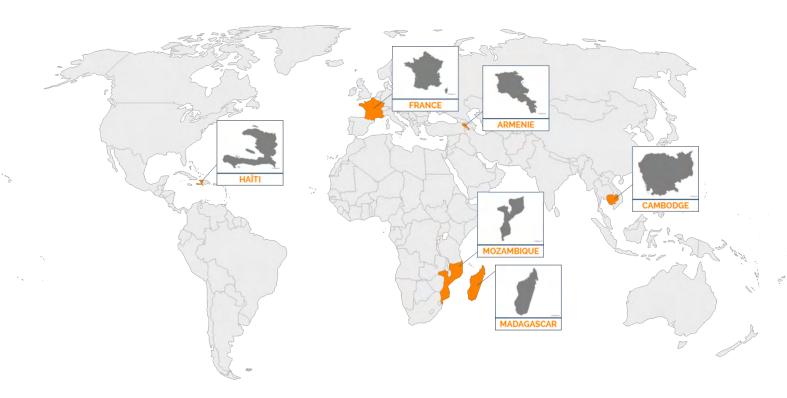


Appui psychosocial



Plaidoyer pour l'accès aux opioïdes

Nos zones d'intervention



Environ 50 000 bénéficiaires chaque année

Une équipe de 8 personnes au siège (France), 5 Directeurs Nationaux ainsi que des bénévoles dont des Directeurs Programmes, professionnels de la santé rattachés à chaque mission

Des missions ponctuelles dans l'année comme en Guinée

Un réseau de spécialistes reconnus

DSF fonctionne avec un réseau de professionnels de la santé bénévoles réputés, spécialisés dans la prise en charge de la douleur (chefs de service, cliniciens, professeurs, chercheurs, psychologues, éducateurs, etc). Chaque mission est dirigée par un médecin ou un pharmacien expatrié ou national. Les équipes qui les composent comptent des volontaires de la solidarité internationale et des salariés nationaux aux compétences variées et complémentaires en sciences humaines, sociales et en médecine, pour la coordination des actions.

Sur le terrain, nos équipes s'assurent d'apporter les réponses adaptées aux besoins identifiés et d'être constamment à l'écoute des patients douloureux. Elles veillent à apporter le meilleur d'elles-mêmes, car nous sommes tous convaincus que tout être humain a le droit d'accéder à une prise en charge de sa douleur, d'être accompagné et soulagé de ses souffrances.



Session de formation en algologie réalisée par DSF auprès d'élèves infirmiers en Haïti



Prise en charge à domicile par DSF d'un patient au Cambodge



Consultation d'un nourrisson par DSF à Madagascar



A gauche : Patiente VIH+ souffrant d'anémie et alitée, recevant des Soins à Domicile intégrés par un agent communautaire de santé de l'AMDEC



Prise en charge d'une patiente dans le cadre du clip de sensibilisation du projet Mitehafa à Madagascar



Session de travail avec un enfant dans le cadre du projet d'éducation inclusive en Arménie

Le Conseil d'Administration

Le bureau



Pr Alain SERRIEPrésident



Dr Philippe POULAIN Vice-Président



M. Michel FONTANILLE Délégué Général



Mme Catherine EVRARD Secrétaire Générale



Dr Jean-Marie FARNOS Trésorier

Les administrateurs

M. Olivier WEBER
M. Antoine VACCARO
M. Jean-Luc POMMIER
Mme Sylvaine MONIN

Le parrain de l'association Douleurs Sans Frontières



Enki BILALAuteur de bandes
dessinées et réalisateur
français

Dr Gérard KOUCHNER
Dr Faustine COLIN
Dr Christiane BUISSON
Dr Marie-Thérèse DE KERGARIOU
Dr Jacques CHEMINET
Dr Vianney MOURMAN
Dr Erwan TREILLET



Douleurs Sans Frontières dans le monde

Arménie

Depuis 2001

Contexte

Le projet de DSF en 2021 avait un double objectif : poursuivre les actions initiées il y a plusieurs années et répondre au mieux aux besoins prioritaires de la population dans le domaine du soutien psychologique et psychopédagogique, dans cette situation post-Covid et post guerre, en respectant bien entendu, les mesures sanitaires décidées par l'Etat Arménien, au fur et à mesure de l'évolution de la pandémie.





€ Budget : 23 994€



Partenaires financiers:

Mairie de Bagneux Marie de Vanadzor

Chiffres clés en 2021

200

personnes formées

adultes et enfants réfugiés accompagnés

126

enfants (0-4 ans) et leurs accompagnants accueillis

visites à domicile effectuées

168

enfants accueillis dans les jardins d'enfants

enfants inclusifs identifiés

Activités en 2021

Visites à domicile et entretiens individuels Pendant et après la guerre, un certain nombre d'organisations dont DSF ont entrepris d'aider les familles déplacées en détresse.

7 familles rassemblant un total de 19 personnes ont fait l'objet de visites à domicile et d'entretiens individuels.

Structure « Petit Lapin », accueil parents-enfants de 0 à 4 ans à Vanadzor Les accueillantes sont disponibles pour écouter les interrogations et inquiétudes des parents autour du développement et du comportement de leurs enfants, que ce soit au niveau du sommeil, de l'alimentation, du rapport avec les autres enfants, les adultes, etc. Elles sont à même d'y répondre.

Notre équipe a assuré 144 séances, rassemblant un total de 710 personnes sur l'année. La file active est de 63 enfants (30 filles et 33 garçons) dont 50 nouveaux.

Groupes de conte aux jardins d'enfants (JE) N°19, N°24, N°30 et N°35 En 2020, les groupes de conte ont été arrêtés dans les Jardins d'Enfants raison de la pandémie de la Covid-19. Repris à partir de janvier 2021. groupes de conte ont eu lieu dans les Jardins d'Enfants N°19, N°24, N°30 et N°35. Attendus avec beaucoup d'enthousiasme par les enfants, les groupes de conte ont lieu au fur et à mesure que de nouveaux éducateurs sont formés.

JE N°19 : 24 séances réalisées, 2 groupes de 22 enfants (2 fois par mois)

JE N°24 : 52 séances réalisées, 2 groupes de 22 enfants (chaque semaine)

JE N°30 : 12 séances réalisées, 2 groupes de 20 enfants (une fois par mois)

JE N°35 : 50 séances réalisées, 2 groupes de 20 enfants (chaque semaine)

Petits groupes inclusifs

La classe inclusive a commencé à fonctionner en janvier 2021. Le nombre d'enfants liés aux restrictions était de 5 dans le groupe.

Sur le modèle de la classe inclusive a été mis en oeuvre depuis l'an passé, 1 groupe hebdomadaire (48 séances) d'enfants avec des troubles importants du développement dans un espace structuré et avec une pédagogie adaptée.

Classe inclusive du jardin d'enfants N°35

La classe inclusive a accueilli 16 enfants. 96 séances ont été réalisées. Nos psychologues interviennent 2 fois par semaine, auprès de la psychologue et de l'éducatrice spécialisée sur place, qui assurent la continuité de la prise en charge chaque jour de la semaine.

Différents travaux dans les jardins d'enfants N°24 et N°30

De janvier à décembre 2021, 1 à 2 fois par mois, les travaux suivants ont été effectués : Rencontres avec les éducateurs (16 séances) Rencontres avec les parents (4 séances) Observations et discussions de cas (6 séances)



Travail avec les enfants du jardin d'enfants lors d'un groupe conte



Séance de travail avec des enfants des jardins d'enfants

Missions d'expert et de suivi opérationnel et financier du 6 au 13 septembre 2021 en Arménie Isabelle Tanet-Mory, orthophoniste spécialiste de la prise en charge des enfants autistes

Rencontres:

- Au Ministère des Affaires Sociales
 Echanges autour des besoins de certaines structures d'Etat, demande de soutien à une structure de Vanadzor
- Au Centre d'Evaluation Républicain, dépendant du Ministère de l'Education
 Validation de la conférence Zoom organisée à Vanadzor, possibilité d'envisager un travail commun autour de modules de formation dans la perspective de la généralisation du dispositif pilote (classe inclusive) de Vanadzor en Arménie
- Ambassade de France
 Point sur les programmes en cours et les développements possibles, avec soutien possible de l'Ambassade pour un programme d'Etat
- Centre de support pour les enfants et les familles de la région de Lori - Vanadzor Afin de répondre à la demande du Ministère des Affaires Sociales, 2 visites au centre, échanges avec la Direction et le personnel afin d'identifier les besoins nombreux

Supervisions, formations et conférences Avec l'équipe DSF

Isabelle Tanet-Mory a animé 2 séances de supervision/formation dans lesquelles 3 cas ont été étudiés, analysés: ceux de 2 enfants inclusifs et celui d'un jeune enfant nouvellement arrivé au Petit Lapin.

Nous avons réalisé les supervisions par Zoom 2 fois par mois, discuté sur différents thèmes et suivi les cas.

Séances de formation sur :

- le travail de compréhension émotionnelle, la communication par cartes objets/images
- le « jeu des 3 figures » de Serge Tisseron
- au jardin d'enfants N°35 dans la salle inclusive pilote: observation d'une première séance de groupe en présence des psychologues DSF et du personnel du jardin, suivi d'une supervision
- observation d'une seconde séance de groupe avec la présence supplémentaire de 2 spécialistes envoyées par le Centre National d'Evaluation et discussion commune

Conférences

2 conférences de 3h chacune (par Zoom, avec l'appui du siège de DSF) ont été organisées par la Préfecture de la région de Lori, en direction de tous les personnels des jardins d'enfants et écoles élémentaires.

Avec pour sujets communs : particularités cognitives et sensorielles des enfants porteurs de troubles du neurodéveloppement, présentation du dispositif inclusif pilote (salle spécifiquement aménagée) et du travail qui y est effectué. 150 personnes y ont assisté. Les retours ont été extrêmement positifs.



Isabelle Tanet-Mory

Perspectives en 2022

Principales perspectives envisagées :

- Développement du modèle de la classe inclusive dans le jardin d'enfants N°35, à toute l'Arménie
- Elaboration d'un programme national avec le Centre National d'Evaluation
- Préparation du projet : envoi de propositions de modules de formation élaborées par Mme Tanet-Mory, qui seront discutées lors de sa prochaine mission en Arménie début mars 2022







Travail avec les enfants réfugiés



Cambodge

Depuis 1996

Contexte

En 2021, le Cambodge subit de plein fouet les conséquences de la crise sanitaire liée au COVID19. Plutôt épargné jusqu'alors, le nombre de cas augmente fortement et les premiers décès sont recensés. Mais les conséquences sont également économiques ; la croissance ralentit et les secteurs moteurs que sont l'industrie textile et le tourisme sont fortement impactés. Pour beaucoup de ménages, le risque de retomber dans la grande pauvreté guette, notamment lorsqu'un membre de la famille est atteint d'une maladie grave, comme nos patients.





€ Budget : 141 846€



Partenaires financiers :

Agence Française de Développement (AFD)

Médecins Sans Frontières

Chiffres clés en 2021

234

patients suivis dont 118 femmes (50%) 1350

consultations effectuées dont 926 à distance et 257 à domicile

Activités en 2021

En 2021, DSF Cambodge s'est concentré sur la mise en œuvre du projet de soins palliatifs pour les patients atteints de maladies incurables, principalement les cancers. Les mesures prises par les autorités pour limiter la propagation du virus ont cependant fortement limité la mise en œuvre de nos activités.

Consultations en soins palliatifs

En rejoignant le programme de DSF, les patients en situation palliative bénéficient d'un suivi médical complet. En fonction de leur situation, les patients sont vus dans les locaux de l'association ou dans les hôpitaux partenaires. Lorsque leur situation se dégrade, ils peuvent également être visités à domicile par l'équipe médicale mobile. Entre les consultations, un suivi infirmier par téléphone permet de proposer une prise en charge réactive et adaptée aux évolutions du patient. En 2021, DSF s'est tourné de plus en plus fréquemment vers l'usage de la télémédecine, d'abord pour pallier les limitations de déplacements liées à la crise sanitaire puis en réaction à l'accueil très positif des patients, qui ont plébiscité cette solution.

Pharmacie de médicaments essentiels

La prise en charge de la douleur et des autres symptômes d'inconfort de nos patients nécessite le recours des médicaments parfois difficiles à trouver sur le territoire cambodgien, notamment les opioïdes pourtant indispensables pour contrôler les fortes douleurs liées au cancer. DSF a l'agrément du Ministère de la Santé pour importer et distribuer ces médicaments dans le cadre de son programme.

Plaidoyer pour le développement des soins palliatifs

En sa qualité de partenaire technique du Ministère de la Santé, DSF participe à différents groupes de travail dont l'objectif est de concevoir, rédiger et valider les documents stratégiques et techniques permettant l'implémentation des politiques publiques.

En 2021, le groupe Soins Palliatifs impulsé par DSF a pu proposer une première version de procédure pour la mise en œuvre d'une offre de soins palliatifs au sein du système public de santé, en cours de discussion et validation.

Ce document est un premier pas essentiel vers un système de santé plus équitable, prenant en compte les besoins des plus vulnérables. DSF contribue également aux réflexions pour la validation du plan National stratégique pour la prévention et le Contrôle des Maladies Non Transmissibles, ainsi que les procédures de prise en charge des patientes atteintes du cancer du col de l'utérus.

Formation en soutien psychosocial

Au-delà de la prise en charge médicale, est primordial de répondre besoins en soutien psychologique et social de nos patients et leurs aidants. Pour ce faire, l'équipe médicale de DSF Cambodge a bénéficié d'une formation en soutien psychosocial dispensée par des psychologues professionnels cambodgiens. Visant à améliorer leurs techniques auprès des patients mais également à mieux faire face au stress induit par la nature de leur travail au quotidien, cette formation pose les premiers jalons d'un renforcement de l'accompagnement psychosocial dans le cadre du programme soins palliatifs qui sera complété en 2022.





Patiente suivie à domicile par DSF

Partenaires opérationnels

- CCCA: dans le cadre de son programme médical, cette organisation dispose de 2 hospices à Phnom Penh. Les patients résidant sur Phnom Penh peuvent y être accueillis, alors que ceux résidant dans la zone d'action de DSF sont orientés vers le programme de soins à domicile.
- Hôpitaux nationaux: DSF collabore avec l'hôpital Calmette, l'hôpital de l'Amitié Khméro-Soviétique et l'hôpital Kossamak afin d'assurer la continuité des soins pour les patients ne voulant/pouvant plus bénéficier de traitements intra-hospitaliers lors de leur retour au domicile.
- Médecins Sans Frontières : centrée sur la lutte contre l'hépatite C, l'organisation a mis en œuvre un système de dépistage et accès au traitement pour les patients de la province de Battambang. Pour ceux dont la maladie est trop avancée et donc inéligible au traitement, un référencement vers les services de DSF a été mis en place.
- Japan Heart Hospital: Situé dans la banlieue Phnom Penhoise, cet hôpital dispose d'un service d'oncologie pédiatrique. Bien que proposant en interne une prise en charge palliative, certains cas sont référés vers DSF, soit qu'ils nécessitent une prise en charge complexe ou lors du retour à domicile.







Perspectives en 2022

En 2022, DSF poursuit la mise en œuvre de son projet de soins palliatifs à domicile. Les activités de formation de professionnels de volontaires santé et de communautaires, raison COVID. vont être démarrées. reportées en du

La mission cambodgienne souhaite renforcer ses capacités en terme d'accompagnement psychosocial, à la fois dans la cadre de son programme mais également en tant que nouveau domaine d'expertise, pour répondre à des besoins plus divers sur le territoire cambodgien.

D'autres pistes sont également explorées afin de formaliser et étendre l'offre de télémédecine, développer l'accès aux médicaments de qualité via un réseau de pharmacies partenaires ou encore participer à des projets de recherches.



Haïti

Depuis 2011

Contexte

Le travail de la mission DSF Haïti s'est déroulé dans un contexte de crise majeure, au cours de l'année 2021, à la fois socio-politique avec une instabilité politique et une parallèle montée de la violence, sanitaire avec les vagues de la pandémie de la Covid-19 qui se sont poursuivies, et environnementale, un puissant tremblement de terre s'étant produit le 14 août 2021 dans le Grand Sud du pays.

Ces différents événements ont, de manière générale, impacté les activités programmées et ont poussé l'équipe de DSF sur le terrain à s'adapter continuellement.





€ Budget: 301 945€



Partenaires financiers :

Agence Française de Développement (AFD) FOKAL CERF

Chiffres clés en 2021

9 052

bénéficiaires directs

21

formations dispensées 2082

patients pris en charge

674

personnes formées

1951

consultations effectuées

4 345

personnes sensibilisées

Activités en 2021

Projet AFD : « Améliorer la prise en charge de la douleur et des soins palliatifs en Haïti » (Septembre 2019-Aout 2022)

Ce projet répond aux besoins relevant de la prise en charge de la douleur et de l'accompagnement des personnes en fin de vie en Haïti.

Actuellement en phase 2, le projet se concentre sur trois axes :

- 1. L'amélioration de l'offre de soins et des conditions de prise en charge des patients douloureux et en fin de vie
- 2. la formation et l'acquisition de connaissances et compétences en gestion de la douleur et la mise en pratique d'une démarche palliative
- 3. la recherche de nouvelles formes de prise en charge efficaces, aux effets secondaires limités et peu onéreuses et le plaidoyer pour la promotion de ces thématiques dans les politiques de santé publique de l'Etat haïtien.

Volet Prise en charge de la douleur

DSF a appuyé les deux Unités Douleur (UD) situées dans deux des plus importants hôpitaux publics de la zone métropolitaine de Port-au-Prince (l'Hôpital de l'Université d'Etat d'Haïti - HUEH - et l'Hôpital Universitaire de la Paix - HUP -). 5 personnes dont 4 médecins et 1 infirmière sont déployés dans ces services afin d'assurer la prise en charge des patients douloureux. Ils traitent en particulier les douleurs chroniques et accompagnent les patients en soins palliatifs, par le biais du service d'assistance à domicile (SAD), service faisant partie de l'UD-HUEH.

Des espaces de concertation ont été prévus de façon bimensuelle entre les Unités Douleur (sous la coordination du référent technique DSF) afin de consacrer un temps au partage d'expériences et de bonnes pratiques, à la remontée d'informations, aux suggestions et plaintes éventuelles et à la planification d'activités, et enfin créer un espace de parole autour de cas parfois plus épineux.

Volet Formation Formation initiale

Dans le cadre du travail de diffusion de la culture de la prise en charge de la douleur, la place de la formation initiale demeure prioritaire. En effet, assurer la transmission des notions de base au sujet de la douleur et des mécanismes qui la gouvernent auprès des jeunes professionnels de la santé, permet de contribuer à former de nouvelles générations de soignants plus attentifs à la souffrance, sensibilisés à une écoute active ainsi qu'aux généralités et aux possibles modalités de prise en charge existant dans le pays.

3 formations initiales ont eu lieu en 2021 : une formation pour les étudiants de 5e année en médecine de la FMP-UEH, pour les étudiants en 6e année de médecine de la FMSS-UNDH et pour les étudiantes de 3e année en sciences infirmières de la FSIP-UEH (ex-ENIP).

Formation continue

Courant 2021, deux formations continues spécialisées ainsi qu'une formation continue diplômante ont eu lieu : une formation de formateurs dont l'objectif est de fournir des outils pédagogiques aux formateurs-douleur impliqués activement dans la diffusion de la culture de la prise en charge de la douleur en Haïti et une formation en éthique et qualité des soins, en réponse à la demande de formation provenant de la société haïtienne de formation et de prise en charge de la douleur et de quelques soignants ayant souvent à faire face à des dilemmes éthiques dans leur quotidien professionnel.

Par ailleurs, la promotion 2020-2021 du Diplôme Universitaire (DU) en «Prise en charge de la douleur pour les professionnels de la santé» - né du partenariat entre la Faculté de Médecine et de Pharmacie de l'Université d'Etat d'Haïti (FMP-UEH), l'Université de Paris et DSF - représente la dernière formation continue réalisée sur l'année. En raison du contexte sécuritaire fragile, cette formation a été réalisée en modalité mixte (présentielle et Zoom) afin de faciliter la participation des étudiants situés dans des zones difficiles. 37 étudiants ont participé à l'examen : 31 ont réussi, 6 sont ajournés. La meilleure note de la promotion est 14,91/20 et la plus faible est 7,83/20.



DOULEURS SANS FRONTIERES | RAPPORT D'ACTIVITES 2021

Volet Sensibilisation et plaidoyer Activités de dissémination et sensibilisation

Une conférence a été organisée le 29 ianvier 2021, pour marquer la commémoration de la journée internationale de la lutte contre le cancer. Le slogan lancé par le World Cancer Day 2021 «Ensemble, toutes nos actions comptent.' a été adopté à cette occasion. Durant cet évènement, il a été rappelé au grand public l'urgence de la prise en charge des personnes cancéreuses ainsi que l'importance de la qualité de cette prise en charge pour les personnes en fin de vie. Pour ce faire, une approche multidisciplinaire et holistique demeure incontournable pour l'individu qui fait l'expérience de la maladie. Plusieurs spécialistes, domaines d'activités provenance de d'apporter différents, sont intervenus afin leur expertise dans ce débat (médecins, infirmiers, psychologue, anthropologue).

Dans le cadre de la journée internationale des soins palliatifs (9 octobre 2021), de concert avec l'Equipe des Soins à Domicile rattachée à l'Unité Douleur de l'Hôpital Universitaire de l'Etat d'Haïti, DSF a organisé un groupe de parole s'adressant à des aidants familiaux. Conscients des besoins inexprimés et des sentiments divers que ce type de rôle -l'aidant- peut générer, DSF a trouvé pertinent de rappeler l'importance des soins palliatifs par le biais d'une activité, le groupe de parole, souhaitant offrir un espace de réconfort, de parole et d'écoute pour les personnes trop occupées à aider, et qui souvent s'oublient ellesmêmes.

La 17e journée mondiale de lutte contre la douleur a eu lieu le 3e lundi d'octobre. Plusieurs évènements ont été organisés dans le mondeentierautourdecettedate, pour sensibiliser le grand public sur l'importance de décrire sa douleur et sur le droit de chacun à en être soulagé.

La SOHAD, association haïtienne de la douleur, un des partenaires locaux de DSF désire attirer l'attention sur le besoin urgent de mieux soulager la douleur des personnes âgées. A cette occasion, elle s'est alliée au centre «ALGIA pour l'éducation à la santé» de Mexico lors d'une visioconférence qui a eu lieu le 20 octobre 2021 sur le thème : «Le senior douloureux», présentée par le Dr Denise FABIEN, médecin anesthésiologiste-réanimateur et médecin de la douleur, responsable de l'Unité Douleur de l'HUEH, pionnière dans la prise en charge de la douleur en Haïti.



Appui au développement d'outils de communication entre professionnels et non professionnels

La conception du guide d'accompagnement des personnes en soins palliatifs à destination des agents de santé communautaires polyvalents (ASCP) a été complète. Il s'agit d'un outil pédagogique, qui servira de support au cours des formations en soins palliatifs en cours de conception, informatif, qui contiendra toutes les notions et pratiques incontournables pour un ASCP souhaitant évoluer dans ce domaine.

Le Dr Régine ROCHE, a conçu cet outil grâce à l'accompagnement assuré par la Directrice Programme de DSF, qui a une expérience pluridécennale dans le domaine de l'algologie et des soins de fin de vie. Par ailleurs, dans le cadre d'un projet de formation destiné aux ASCP et soutenu par la SOHAD, l'IASP et DSF, le Dr ROCHE est en train de procéder à une évaluation de cet outil guidée par l'IASP, auprès de différents experts du domaine en Haïti et ailleurs dans le monde, afin d'obtenir une validation formelle du quide. Ce dernier constituera le support pédagogique essentiel pour des formations pour les agents de santé communautaires polyvalents qui seront réalisées au cours de l'année 2022, de concert avec le Ministère de la Santé et de la Population.

De plus, dans le cadre du contexte de crise se délitant toujours avec plus de force en Haïti, DSF travaille depuis un moment avec une équipe composée de psychologue, Mme Anouch Chahbenderian et une illustratrice, Maïda Chavak sur un projet d'adaptation au contexte haïtien d'un outil psychoéducatif conçu dans le cadre de la guerre en Arménie.

Il s'agit d'un cahier d'accompagnement psychologique destiné à l'enfance, qui au travers d'activités diverses (coloriages, écriture, etc.) guide l'enfant dans un travail sur ses émotions, afin de déconstruire de possibles traumas ou souffrances qu'il a pu expérimenter. Cet outil peut être dispensé par le psychologue de DSF dans des services de pédiatrie de structures partenaires ou faire l'objet de formations et de transmissions auprès d'autres institutions travaillant avec l'enfance dans le département de l'Ouest qui expérimente de nombreux évènements traumatiques ces derniers temps.



Projet CERF: « FAIRE FACE à la COVID 19 » (Août 2020-Juin 2021)

Douleurs Sans Frontières, en partenariat avec Humanité et Inclusion, dans le cadre du projet FAIRE FACE à la COVID-19 : FAvoriser l'Inclusion, la santé et la REsilience des FAmilles et Communautés les plus Exposées à l'impact de la COVID-19, financé par le CERF, Le Fonds central d'intervention d'urgence des Nations unies s'est investi pour formuler une réponse à la crise engendrée par la pandémie en Haïti.

Activités de prise en charge

- Groupes de parole : des espaces de parole ont été offerts aux professionnels de la santé dans le cadre du projet afin de pouvoir échanger autour de certains thèmes.
- Prise en charge psychologique individuelle par l'équipe de santé mentale de DSF de l'Ouest (3 psychologues et 1 psychiatre) et du Nord (2 psychologues). Un accompagnement individuel pour des patients référés, dont des soignants a pu être assuré.

Activités de formation

Formation Premiers Soins en Psychologiques: élargies aux soignants des structures partenaires, les formations ont visé l'acquisition ou le perfectionnement des connaissances et compétences premiers des professionnels sur les soins psychologiques à fournir dans l'accompagnement des malades qu'apporter soutien et soins concrets, sans intrusion, savoir évaluer les besoins et les préoccupations de la personne, aider les personnes à répondre à leurs besoins essentiels (par exemple, la nourriture et l'eau, les informations), réconforter les personnes et les aider à se calmer, aider les personnes à obtenir les informations, les services et le soutien social dont elles ont besoin.

Le but de cette journée de formation est de rendre les participants capables de définir les premiers soins psychologiques et de repérer les situations de crises et d'identifier leurs difficultés émotionnelles, relationnelles et techniques afin de savoir quand solliciter une expertise de soutien.

Activités de sensibilisation

- Psychoéducation : séances destinées à la sensibilisation du public (patients particuliers et soignants parfois) sur des thèmes centraux de la santé mentale tels que le rôle du psychologue et du psychiatre, la détresse psychologique, la prise en charge psychologique, son importance, ses bénéfices, l'impact psychologique de la COVID-19, le stress et l'anxiété.
- d'explorer les relations entre la santé mentale et la COVID-19. Cette activité s'est adressée à un public divers et varié, aux personnes travaillant dans le domaine de la santé mentale, au personnel médical, au milieu associatif haïtien engagé dans la promotion du bien-être et de la protection des personnes plus vulnérables et plus en général à la population haïtienne, à tous ceux qui ont eu la curiosité, l'envie ou la nécessité d'explorer le sujet au cours des séances proposées.

Les vidéos réalisées et partagées en 2021 sont :

- « L'école face à la COVID-19 en Haïti »,
- « Burn-out et COVID-19 »,
- « Premiers soins psychologiques et Covid-19 »,
- « Enjeux des pathologies chroniques face à la pandémie »,
- « Les services d'urgence »,
- « Sentiments d'incertitude et d'insécurité en Haïti aujourd'hui » et
- « Séance de relaxation en pleine conscience ».



Vignettes d'illustration des vidéos disponibles sur la chaîne Youtube de DSF

Renforcement des services psychologiques locaux

• Appui au CIPUH (la Cellule d'Interventions Psychothérapeutiques d'Urgence): depuis mars 2020, un projet d'écoute téléphonique a été mis sur pied par des professionnels de l'Association Haïtienne de Psychologie et de plusieursautres partenaires. L'objectif de cette ligne étant d'apporter de l'aide d'urgence et du support à toutes les personnes en détresse psychologique afin de les aider à faire face et avancer dans la vie malgré et après le COVID-19, en les stabilisant et au besoin en les référant à des psychologues.

Un appui financier a été proposé aux écoutants bénévoles afin d'élargir la fenêtre temporelle offerte par le service (du lundi au vendredi de 14h à 20h, et le samedi de 8h à 20h). L'objectif étant d'offrir un service majeur à la population. Un système de référencement entre l'équipe d'appui Psy DSF et la Cellule d'Intervention Psychothérapeutique d'Urgence d'Haïti CIPUH de l'AHPsy a été mise en place afin d'appuyer la PEC des personnes en détresse ayant recours au service d'urgence.

Dans cet effort, une campagne de communication a été structurée par :

- La diffusion d'un spot radio audio pour la publicité/ activité de sensibilisation autour du service CIPUH-AHPsy sur Radio Caraïbes
- Création et affichage de banderoles dans des axes importants de la zone métropolitaine de Port-au-Prince et du Cap-Haitien.



Séance de formation par DSF pour les soignants

Projet d'urgence : « Appui psychologique et accompagnement des pratiques de prise en charge de la douleur pour contribuer au bienêtre des personnes affectées par le séisme dans le département du SUD »

Activités de sensibilisation

Séances de psychoéducation pour les patients

Activités de prise en charge

Au cours du projet, différents types de prise en charge psychologique ont été réalisés auprès de deux principaux public cibles : les patients des hôpitaux des Cayes et les enfants entre 6 et 12 ans.

Des thérapies brèves ainsi que des consultations individuelles ont été proposées aux patients identifiés par les psychologues ou les soignants des structures hospitalières partenaires, selon le type de besoin exprimé par les bénéficiaires. Ensuite, des ateliers psycholudiques ont été réalisés pour les enfants dans le cadre de camps récréatifs organisés de concert avec des partenaires locaux afin d'offrir des espaces de loisirs, de détente mais aussi des espaces d'échange et de verbalisation des traumas expérimentés au cours de la catastrophe.

· Activités de formation

La semaine du 20 au 24 Septembre 2021 a été dédiée à la formation et à l'accompagnement des bonnes pratiques de la prise en charge de la douleur et la prévention des douleurs induites au sein des deux structures hospitalières partenaires (HNDSA et OFATMA) ainsi que pour les soignants travaillant pour le centre de réadaptation FONTEN. DSF a profité de l'occasion pour remettre un don de 6 TENS à la responsable de FONTEN dans le but de les aider à faire une bonne prise en charge de certaines douleurs en réadaptation ainsi que pour partager des échantillons d'échelles EVA et 2 échelles d'hétéroévaluation (AL GOPI US et FCPA).

Perspectives en 2022

- Montage d'un projet santé mentale/appui psychosocial à part entière
- Coprésence prévue à fin 2022 d'une référente technique dédiée à la santé mentale et d'un.e coordinateur.rice médicale pour les activités pour la suite du projet AFD
- Etablir des CLUD à l'HUEH et à l'HUP, afin d'appuyer la mise en place de référents douleurs auprès des services principaux des structures respectives
- · Renforcer les SAD à travers la formation des aidants familiaux et des agents de santé communautaires
- · Introduire la formation initiale à la Faculté de Médecine de Quisqueya
- Travailler la mise en forme d'une classe d'enseignants exclusivement haïtiens pour le DU Douleur en collaboration avec l'Université Paris Diderot
- Travailler à la création d'un DU en soins palliatifs délocalisé
- Elargir l'action de DSF dans les provinces, notamment à travers la création d'une nouvelle Unité Douleur à l'Hôpital Justinien au Cap Haïtien
- Mener un travail d'exploration et d'évaluation de la région du Centre, Plateau Central afin de créer une unité mobile pour la prise en charge de la douleur
- · Mettre en oeuvre un dispositif réel de prise en charge de la douleur multidisciplinaire
- Renforcer la recherche autour de la question de la douleur (sur la médecine traditionnelle, en recherche socio-anthropologique sur la perception de la douleur et rapport professionnels de la santé/patients)
- · Partager les outils douleur avec les autres structures de soins



France

Depuis 2011

Contexte

D'après des études menées par le Haut Conseil de la Santé Publique et la Société Française d'Evaluation et de Traitement de la Douleur (SFETD), plus de 12 millions de Français souffrent de douleurs chroniques. 70% ne reçoivent pas de traitement approprié et moins de 3% bénéficient d'une prise en charge dans une structure Douleur Chronique (SDC).

De nombreux défis restent à relever malgré le constat de nombreuses avancées importantes dans la lutte contre la douleur comme la loi du 4 mars 2002 qui consacre le soulagement de la douleur comme « droit fondamental de toute personne », et celle de 2004 qui érige la lutte contre la douleur en priorité de santé publique. Dans ce même mouvement, 3 plans nationaux ont également permis d'améliorer considérablement la prise en charge des patients douloureux.

La douleur peut être invalidante et mener jusqu'à une exclusion sociale pour ceux qui en souffrent. C'est pourquoi Douleurs Sans Frontières soutient les initiatives des gouvernements qui luttent contre la douleur, en apportant son expertise dans sa prise en charge de la douleur via des campagnes de sensibilisation à travers le théâtre forum, la formation de professionnels de santé et l'accompagnement.







Budget : 53 157€



Partenaires financiers:

Agence Française de Développement (AFD) AG2R LA MONDIALE Fondation APICIL CRCAS Auvergne (Comité Régional de Coordination de l'Action sociale Agirc-Arrco)

Historique

Depuis 2011, Douleurs Sans Frontières a créé une pièce de théâtre forum « Aïe, plus jamais ça ! » en collaboration avec la compagnie Tenfor, spécialisée dans la thématique de la santé pour sensibiliser et inciter les citoyens français à questionner leurs croyances sur la douleur, à oser en parler, à découvrir de manière plus ouverte la thématique de la douleur et ainsi rechercher les différentes solutions existantes de prise en charge pour soulager sa souffrance.

Chaque représentation est clôturée par des conférences ou sessions de questions/réponses animées par des spécialistes de la douleur.

Activités en 2021

5 représentations de théâtre forum de la pièce « Aïe, plus jamais ça ! » ont été réalisées en 2021 avec la Compagnie Tenfor sur la thématique de la douleur :

- 14 octobre 2021 à Evreux
- 15 octobre 2021 à Flers
- 18 octobre 2021 à Troyes
- 25 novembre 2021 à Moulin
- 9 décembre 2021 à Thiers

Les representations théâtrales ont rassemblé en moyenne 100 à 150 personnes. Chaque représentation est suivie d'une évaluation écrite par des professionnels de la santé présents afin de rendre compte de l'impact de l'évènement, d'évaluer l'intérêt du public rencontré et de permettre à DSF et la Compagnie Tenfor d'améliorer constamment la pièce afin de répondre au mieux aux attentes du grand public, et ainsi toucher plus de personnes.

L'évènement ayant eu lieu à Thiers est la 71e représentation de théâtre forum réalisée par Douleurs Sans Frontières, depuis le début de son projet innovant de sensibilisation du grand public.



Perspectives en 2022

- Poursuivre le développement du projet de sensibilisation sur la douleur via le Théâtre Forum dans d'autres villes,
- Sensibiliser de diverses manières (événements, expositions, etc) plus de personnes sur les différentes thématiques abordées par DSF
- Mettre en place le projet Précarité France

Guinée

Mission ponctuelle

Du 6 au 11 décembre 2021, après avoir été annulée en 2020 en raison de la crise sanitaire de la COVID-19, une équipe de deux médecins formateurs spécialistes douleurs (Drs Christiane BUISSON et Jean-Marie FARNOS) s'est rendue à Conakry pour une semaine de formation. L'objectif de cette formation initiée par Douleurs Sans Frontières vise à améliorer la prise en charge de la douleur des patients, particulièrement des patients drépanocytaires.

Le projet s'est déroulé à Nongo, Commune de Ratoma, Ville de Conakry au sein de l'hôpital de jour SOS Drépano-Guinée.

Cette session de formation a permis de former les professionnels du centre de l'ONG SOS Drépano-Guinée, soit 6 médecins (4 permanents et 2 stagiaires), 6 infirmiers (4 permanents et 2 stagiaires), 1 pharmacien et 2 techniciens biologistes. A ces 15 personnes s'ajoutent également des professionnels de 2 autres structures de santé de Conakry (1 CHU et 1 clinique) qui accueillent elles aussi, des patients drépanocytaires.







Fondation Pierre Fabre







Madagascar

Depuis 2008

Contexte

La crise sanitaire de la Covid-19 à Madagascar, comme dans un bon nombre de cas, a très fortement impacté la mise en place et le suivi des activités prévues des différents projets pour l'année 2021. En effet, la pandémie a remis en question le fonctionnement des établissements hospitaliers partenaires. les modalités d'intervention auprès des patients, a touché les équipes et imposé la limitation de bon nombre de nos actions. Malgré ce contexte épidémique particulier, nous avons mené et finalisé un projet de riposte à la Covid-19 en 2021. DSF a aussi été retenu comme maitre d'œuvre délégué du ministère de la Justice de Madagascar pour la mise en place d'un projet d'amélioration de la santé des personnes détenues dans le contexte de la crise sanitaire.

DSF Madagascar a donc pu déployer de nouveaux projets avec des thématiques nouvelles d'interventions créant ainsi une nouvelle dynamique pour la mission. Cela a également permis un fort renforcement RH au niveau programmatique et support. En fin d'année 2021, DSF a également intégré comme partenaire le Fonds des Nations Unies pour le développement international pour la population, pour la planification familiale et à la santé de la mère et de l'enfant (UNFPA). C'est un partenariat portant sur une potentielle mise en place courant 2022-2023 d'un projet de lutte contre les Violences Basées sur le Genre à Madagascar.



€ Budget : **435 792€**



Agence Française de Développement (AFD) Fondation Mérieux

L'Union Européenne Fondation Dominique & Tom Alberici

Chiffres clés en 2021

8867

bénéficiaires touchés (dont 53% femmes, 1 078 professionnels de santé et 919 enfants)

132

professionnels de santé formés

1886

séances d'écoute psychosociale et de soutien psychologique 1249

consultations techniques non médicamenteuses effectuées

1393

visites à domicile effectuées

3 336

bénéficiaires d'appui psychosocial 1013

consultations douleurs effectuées

10

Centres Hospitaliers
Universitaires
(CHUs) bénéficiaires
d'une donation
d'équipements
médicaux et de
protection contre la
Covid-19

Contexte géopolitique

Madagascar se situe parmi les pays au monde où l'accès et la qualité des services sociaux de base sont les plus faibles (cf : IDH 2019) et ce malgré l'absence de conflit, avec de fortes inégalités entre le milieu urbain et rural. En effet, les conditions de vie restent difficiles dans les zones rurales, qui affichent des résultats nettement moins bons en termes de mortalité infantile, de fréquentation scolaire, de taux d'alphabétisation et d'achèvement du cycle primaire, de malnutrition, d'espérance de vie, d'accès aux transports, à l'électricité et à l'eau potable. (cf : INSTAT_RGPH3-2019). Le président en exercice Andry Rajoelina dirige le pays dans le cadre du plan national Initiative Emergence Madagascar 2019-2023 (PEM), qui n'a pas encore été formellement approuvé. À la mi-août 2021, un remaniement a eu lieu, faisant passer le gouvernement de 24 à 32 départements ministériels. Depuis 2019, 4 ministres de la Santé et 3 Directeurs de la DGFS se sont succédés. Cela a eu un impact certain sur nos activités.

Suite à la crise de la COVID-19, dont l'impact économique et social se fait fortement sentir à Madagascar, la préparation du PEM a été suspendue et un Plan Multisectoriel D'Urgence (PMDU) a été adopté le 1er juillet 2020. Le PMDU représente le plan de réponse sanitaire, sociale et économique du gouvernement face à la crise. D'une durée initiale de 5 mois, il a été prolongé en février 2021 jusqu'en juin de la même année. Suite à l'atténuation de la crise sanitaire à Madagascar, le travail sur le PEM a repris au sein du Gouvernement et sa finalisation est attendue en 2022.

Une analyse des enjeux du développement humain à Madagascar a conduit à prioriser les secteurs santé et éducation dans le PEM. Madagascar est également en retard dans l'égalité de genre. Les violences basées sur le genre demeurent récurrentes. Certaines lois sont discriminatoires, notamment dans les domaines de la succession, de l'accès au crédit foncier, de la santé reproductive et au regard du viol conjugal. Le taux d'intégration des femmes dans les instances décisionnelles reste très faible. En 2018, 4 filles de moins de 18 ans sur dix étaient mariées, l'un des taux les plus élevés du monde (cf: INSTAT_RGPH3-2019).

L'absence de progrès en termes de développement humain et de pauvreté met en exergue un système de gouvernance qui peine à répondre aux besoins de base de la population. L'indice de perception de la corruption de « Transparency International » est en recul quasi constant sur les dix dernières années.

La pandémie de la Covid-19 a annulé plus d'une décennie de progrès en termes de revenu par habitant et de réduction de la pauvreté. Elle a mis un frein aux quatre années de croissance économique à Madagascar avant 2020. Après une croissance du PIB réel de 4,4 % en 2019, le pays est entré en récession dès 2020 dans un contexte de confinement et de fermeture des frontières. La Banque Mondiale estime une augmentation de plus de 1,38 million de personnes vivant sous le seuil de pauvreté du fait de l'impact économique de la Covid-19 en 2020, amenant le taux de pauvreté extrême à 77% de la population en 2020 contre 74% en 2019.

Si la pandémie s'est atténuée au cours du premier semestre 2021, l'impact de la crise à continué de se faire sentir sur les finances publiques en 2021. Cela s'est traduit par un déficit budgétaire de 4,6 % du PIB en 2021. Les pertes d'emplois sont estimées à 27 % dans le secteur formel en 2021. À Madagascar, la grogne sociale monte contre la hausse du coût de la vie avec une inflation galopante et la corruption généralisée. Le dernier rapport de Transparency International Madagascar, dont les conclusions ont été publiées fin janvier 2022, ajoute à la tension. Intitulé « Covid-19 et gouvernance : les leçons apprises de la première phase de la crise sanitaire à Madagascar », le document pointe des faits de corruption lors de la distribution des aides sociales assurées par l'État par l'intermédiaire du Bureau national de gestion des risques et des catastrophes (BNGRC) et du Fonds d'intervention pour le développement (FID).



Activités en 2021

 Projet AFD3 Douleurs (durée : 36 mois, septembre 2019 - août 2022)

En conséquence de la crise sanitaire de la Covid-19 à Madagascar, le déroulement des activités intra-hospitalières a dû être revu et, malgré certaines réorganisations, cette mise en œuvre a subi un fort ralentissement. Bon nombre d'actions ont été réadaptées, mais cela n'a pas suffi à réaliser les objectifs attendus. Ainsi, le calendrier d'activités a été réadapté et certaines activités ont été reportées pour la seconde tranche du projet.

Certains évènements ont d'autre part poussé à réfléchir les activités autrement. En effet, en ce qui concerne la mise en place du plan national de lutte contre la douleur, le ministère de la Santé Publique de Madagascar à travers la Direction Générale des Soins n'y était plus favorable. Cette décision découle d'une réorientation de leurs fonds et de leurs ressources humaines et financières sur la gestion de la crise sanitaire. Ainsi, après de nombreux échanges avec les instances, les nouvelles priorités sur le sujet ont été redéfinies avec le ministère de la Santé. Ce dernier a souhaité que les formations douleurs aient une portée nationale et soient donc dispensées à travers tout le territoire malagasy, dans la presque totalité des hôpitaux. Au vu de ce souhait et en lien avec le Directeur Général de la DGFS du Ministère de la Santé, le projet a été retravaillé en ce sens et prévoit la mise en place d'une formation en cascade à travers tout le territoire malagasy dans 61 hôpitaux (22 CHUS, 16 CHHR et 23 CHRD1).

Par ailleurs, il est prévu d'ici la fin du projet de mettre en place 83 référents douleurs dans chacun de ces hôpitaux, ils seront accompagnés par des experts douleurs nationaux et de province. Les activités de coopération régionale ont également dû être sans cesse reportées durant cette année, en effet au vu de la difficulté de déplacement international, les activités du service de coopération des CHUs de la Réunion ont été suspendues jusqu'à ce mois d'octobre, mais reprendront pour cette fin d'année.



Projet Mitehafa (durée : 18 mois, mai 2020 - juillet 2021)

Projet d'urgence en riposte à la Covid-19 à Madagascar, financé à 100% par l'Union européenne, portant le nom Mitehafa (en me protégeant, je protège les autres), mené en consortium d'ONG avec Humanité et Inclusion (HI) en lead, puis composé de DSF et de SOS Village d'enfants Madagascar. Projet mené en collaboration avec l'Ordre National des Psychologues de Madagascar, à travers la mise en place de dispositifs d'appui psychologique des patients hospitalisés, de leurs familles et du personnel hospitalier impacté par la Covid-19 ainsi que par un appui auprès des CHUs de référence Covid de la région Analamanga et Atsinanana. Ce projet a reçu un financement complémentaire de l'AFD. Les activités de ce financement AFD pour DSF ont porté sur la thématique du suivi médical et psychosocial à domicile des patients guéris de la Covid, ainsi que la poursuite des activités initiées sur le projet Mitehafa financement Union Européenne. Dans le cadre de ce projet, un modèle national de prise en charge psychosociale en cas d'épidémie et/ou de pandémie a pu être élaboré en fin de projet avec le Ministère de la Santé. Première expérience d'appui psychosocial pour DSF dans un contexte d'urgence à Madagascar.



 Projet Mikolo Aina (durée : 4 ans, octobre 2021 - septembre 2025)

Le projet « Mikolo Aina » (signifiant améliore la Santé et/ou sauve la vie) est un projet d'appui au secteur pénitentiaire malgache. Les objectifs de ce projet sont l'amélioration des conditions de travail et le renforcement des capacités techniques du personnel de l'administration pénitentiaire, ainsi que l'amélioration de la prise en charge de la santé des personnes détenues dans 4 régions de Madagascar à travers 6 établissements pénitentiaires : Antanimora, Mananjary, Manakara, Antsiranana et les centres de rééducation de Joffreville et de Mandrosoa.

Le consortium est dirigé par DSF et regroupe 4 autres partenaires : EKAR CES (Commission Episcopale pour la pastorale de la Santé), Ordre de Malte, Pavillon Sainte Fleur, Grandir Dignement et Jardins du Monde. Ce projet est entièrement financé par l'Agence Française de Développement à hauteur de 1,2 millions euros pour une durée de 4 ans. La convention de maitrise d'ouvrage déléguée avec le ministère de la Justice a été signé en octobre 2021.







Perspectives en 2022

AFD3:

Mise en place d'experts douleurs provinciaux et nationaux ;

Mise en place de référents douleurs à travers 70 hôpitaux de Madagascar dans 23 régions ;

Pérenniser et rendre payant le dispositif SAD à Antananarivo ;

Rendre les consultations douleurs payantes et pérennes au CHU JRA ;

Pérenniser les Unités Anti-Douleurs en région (Toamasina et Mahajanga) ;

Mise en place de dispositif Soins Palliatifs et évaluation des dispositifs existants ;

Développer davantage l'aspect communautaire dans les quartiers d'Antananarivo (SAD);

Renforcer également le référencement des hôpitaux vers les acteurs de quartier.

Projet Mikolo Aina :

Mise en place du projet courant 2022, les enjeux stratégiques sont :

Gestion de la crise Covid en milleu carcéral Gestion du partenariat avec l'administration pénitentiaire et le ministère de la Justice dans chaque prison d'intervention

Gestion et suivi des activités, financière du consortium multipartenaires avec DSF en chef de file du consortium.

UNFPA:

Douleurs Sans Frontières à Madagascar a été retenu comme partenaire d'intervention sur la prise en charge médicale et psychosociale des survivantes de violences sexuelles dans la région d'Antananarivo et dans les 3 régions du sud de Madagascar atteintes par une malnutrition chronique depuis plusieurs années, amplifiée par le contexte de changement climatique. La mise en place d'un projet répondant aux problématiques de VBG est donc en cours discussion avec UNFPA.

De manière générale :

Il apparait important de développer nos activités dans le rural et en dehors des hôpitaux universitaires, ce qui est en partie le cas dans le cadre du projet AFD3 douleurs avec la formation de référents douleurs à travers 70 hôpitaux dans les 23 régions de Madagascar. Néanmoins, il faudrait travailler davantage sur la santé communautaire en milieu rural, ce que nous avons fait en partie, mais avec un prestataire en milieu urbain dans certains quartiers d'Antananarivo pour le SAD. Développer de manière générale nos activités sur le volet psychosocial et l'appui psychologique, nous le ferons en 2022 pour les victimes de Violences Basées sur le Genre. De manière générale il convient encore de développer nos différentes d'interventions thématiques d'activités et médicales sur la prise en charge de la douleur, notamment lors de l'accouchement ainsi que sur les violences gynécologiques et obstétricales. L'année 2022 sera une année charnière, car elle annonce la fin du projet douleur et nous devons identifier avec les différents partenaires « un après » projet douleur 3 ème phase. La prise en charge psychosociale, la prise en charge de la douleur lors de l'accouchement, la poursuite des techniques non médicamenteuses, l'extension à Madagascar du SAD et des dispositifs de Soins Palliatifs ainsi que la continuité des soins dans les quartiers Akamasoa sont des pistes sérieuses à étudier courant de l'année 2022 en lien avec les autorités nationales, locales ainsi que nos partenaires d'intervention.



Mozambique

Depuis 1996

Contexte

1. Beira (dans la province de Sofala) souffre économiquement depuis le cyclone Idai (mars 2019) et la mort de son Maire en 2020, qui était considéré comme le nouvel opposant politique (MDN) à la FRELIMO (parti au pouvoir depuis 1975). De plus, les situations politique et économique fragiles du Zimbabwe n'aident pas la ville à se redynamiser (le port de Beira est d'une importance vitale tant pour l'intérieur du Mozambique que pour le Malawi et le Zimbabwe, qui n'ont pas de littoral). Le chemin de fer Beira-Bulawayo, une route et un oléoduc relient le port de Beira au Zimbabwe via le « couloir de Beira ». Les principales exportations du port sont le sucre, le tabac, le maïs, le coton, la fibre d'agave pita, le chrome, le minerai de cuivre, le plomb et le charbon. L'activité du port est la principale ressource économique de Beira.

Son port est actuellement en attente d'une reprise économique. Depuis juillet 2021, les conteneurs arrivent au port avec plus de 4 mois de retard en raison de l'impact du covid-19 sur le commerce maritime. En attendant, la ville est en détresse et le taux de pauvreté est en croissance. Des leaders communautaires ont exprimé leurs craintes de voir de plus en plus de familles vulnérables s'enfoncer dans l'extrême pauvreté. Des cas d'abandon du TARV (traitement antirétroviral) pour faute d'alimentation ont de même été identifiés.





Budget : **434** 993€



Partenaires financiers :

Agence Française de Développement (AFD)

L'Expertise France, projet de l'Initiative Ville de Paris Fondation EDF Fondation Masalina Ambassade du Japon Fondation Neuro.io

Partenaires opérationnels :

Association Mozambicaine Développement Concerté (AMDEC) Inôveco Lda Unité de la Douleur et des Soins Palliatifs de l'Hôpital Central de Maputo

2. Tous les centres de santé visités (Hôpitaux, Consultations Douleur) ainsi que nos partenaires (MSF Beira) ont fait remonter le manque d'accès aux antalgiques dans le pays. Même les Consultations Douleurs (province de Gaza, UDSP de Beira) n'ont pas accès aux antalgiques de niveau 2 (tramadol, codéine, etc.) et de niveau 3 (morphine). Cette situation est très préoccupante et démontre deux choses : - la faiblesse du système d'approvisionnement en médicament du Système National de Santé. - le manque de sensibilisation sur la prise en charge de la douleur automatisée des patients par les professionnels de la santé (pas d'ordonnance > pas de commande des pharmaciens > pas de livraison du SNS).

Cela a un impact fort sur nos programmes de PEC de la douleur et DSF a un travail important à mener en plaidoyer pour que le SNS se dote d'antalgiques et approvisionne les centres de santé (au minimum les Unités et Consultations Douleurs).

La fourniture d'antalgiques pour « ouvrir » la consultation douleur de Xinavane et de Beira est prévue sur le projet, mais cela n'est pas une solution pérenne.

3. La crise à Cabo Delgado (province du Nord du Mozambique), s'est rapidement aggravée en 2021, en raison du conflit, de l'insécurité et de la violence, avec comme résultat environ 1,3 millions de personnes ayant besoin d'une aide humanitaire et d'une protection urgente. Les attaques de groupes armés non étatiques se sont étendues géographiquement et ont gagné en intensité en 2020, ce qui a considérablement augmenté les risques d'insécurité, notamment pour les femmes et les filles, les personnes handicapées, les personnes âgées et les personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Les signalements de violations à l'encontre de civils, notamment des meurtres, des décapitations et des enlèvements, ont augmenté en 2020. Le nombre de personnes déplacées par la crise a plus que quadruplé entre mars (plus de 110 400) et novembre 2020 (près de 530 000 - 700 000 en 2021), les enfants représentant environ 45 % des personnes déplacées. Dans le même temps, 10 % des personnes déplacées sont hébergées dans des sites collectifs surpeuplés, sans intimité et avec un accès limité à des abris sûrs, à l'eau et à l'assainissement. Cette situation contribue aux risques de protection, notamment de violence basée sur le genre, l'augmentation du nombre de grossesses chez les enfants et les adolescentes, et l'exposition accrue à l'exploitation et aux mécanismes d'adaptation négatifs, y compris le sexe transactionnel.

Chiffres clés en 2021

2 159

personnes ont reçu une prise en charge personnalisée (soins à domicile intégrés, appui psychosocial)

42

personnes formées en Soins Palliatifs pour les patients atteints de Covid-19

116

étudiants en santé formés 13 000

visites à domicile effectuées par les ACS des associations partenaires de DSF

40

professionnels formés en Soins Palliatifs et Douleur

135

membres d'associations locales formés (Agents de santé communautaires) 4

associations locales formées en agroécologie

1

association accompagnée pour la mise en place d'un projet BAMISA



Activités en 2021

L'année 2021 a été pour le Mozambique une année pleine de défis, avec la mise en place de trois nouveaux projets, qui s'étendent sur trois provinces d'actions dont deux nouvelles :

Projet AFD/Expertise France :

- « Renforcement de l'accès universel aux soins de santé de qualité pour les patients atteints de maladies chroniques dont le VIH/SIDA dans les provinces de Maputo et de Sofala au Mozambique. »
- DSF et son nouveau partenaire technique, l'AMDEC, ont mis en place deux nouveaux réseaux de Soins à Domicile Intégrés (SDI) dans les districts de Magude et Manhiça, province de Maputo, ainsi que dans 5 quartiers de la ville de Beira, province de Sofala. 78 Agents Communautaires de Santé (ACS) prennent en charge des patients au domicile afin d'améliorer leur qualité de vie. Ces derniers sont supervisés par les équipes techniques de DSF composées par : une infirmière spécialisée en soins palliatifs et prise en charge de la douleur et un/une psychologue. Les patients pris en charge sont atteints de maladies chroniques comme les cancers, le diabète, l'hypertension et pour la plupart, le VIH. Le Mozambique présente une haute prévalence du VIH/SIDA.

Dans la ville de Beira, une attention particulière est donc portée pour les personnes vivant avec le VIH à un stade avancé de la maladie, présentant des symptômes de fin de vie ou des comorbidités (ex : sarcome de Kaposi). DSF et AMDEC travaillent conjointement avec le Système National de Santé et d'autres partenaires locaux pour améliorer les systèmes de référencements de patients aux différents services offerts par le projet (Appui Psychosocial, Soins Palliatifs, prise en charge de la douleur, etc.)

- Formations réalisées en douleur et soins palliatifs pour 40 professionnels de santé des provinces de Maputo et de Sofala. Une consultation de la douleur doit ouvrir à l'hôpital rural de Xinavane, afin de venir appuyer les SDI de la province de Maputo. L'Unité de la Douleur de Beira doit aussi être redynamisée courant 2022.



Une femme VIH+ souffrant de douleurs neuropathique et alitée, bénéficiant de SDI, district de Magude, en septembre 2021.

Extension du réseau des consultations de la douleur

- Ouvertures de deux Consultations de la Douleur dans la Province de Gaza grâce à un financement du Japon, dans l'hôpital rural de Chokwé et au centre de santé de Massingir.

Projet de la Fondation EDF-Province de Gaza

- En raison de la situation d'insécurité alimentaire due aux effets du réchauffement climatique, aux difficultés socio-économiques et à l'impact du Covid-19 dans les zones rurales, DSF a souhaité mettre en place des AGRs (Activités Génératrices de Revenus) pour 5 associations partenaires (Limpopo, Massingir, locales Chokwé, Chibuto, Guija), afin d'avoir un impact sur les conditions d'alimentation et de nutrition des communautés et des patients bénéficiant des soins à domicile. Ainsi, DSF a proposé un renforcement des capacités de production agricole via la formation et l'accompagnement en agroécologie des membres de 4 associations, en plus d'une sensibilisation aux bonnes pratiques nutritionnelles. Il est important de noter que 90% des ACS réalisent déjà des activités d'agriculture vivrière, leur permettant d'avoir des moyens de subsistance supplémentaires.

- Avec une autre association, DSF a mis en place un projet pilote de nutrition, le Projet BAMISA.

À travers ce projet, les populations locales vulnérables voient une amélioration de leur santé et de leur nutrition grâce à la production de la farine Bamisa au sein de leurs communautés. La farine Bamisa constitue un aliment de complément à l'allaitement maternel destiné à la prise en charge thérapeutique et préventive de la malnutrition infantile. La bouillie Bamisa est également utilisable par les femmes enceintes et allaitantes, les adultes dénutris (VIH+).

Elle permet de préparer des « Bouillies Concentrées Liquéfiées » à haute teneur nutritionnelle, créée avec des ingrédients locaux (cacahuètes, maïs, soja). Elle a pour but de lutter contre la malnutrition des enfants mais aussi de permettre aux personnes malades en situation d'insécurité alimentaire de supporter leur traitement et d'en limiter les effets secondaires.

Ces associations mettent en place, depuis une dizaine d'années, des Soins à Domicile Intégrés en partenariat avec DSF et prennent en charge plus de 1 500 patients par an.

Les objectifs de ces activités d'agroécologie et de nutrition sont de :

D'améliorer la santé et l'alimentation des populations locales vulnérables et des patients du réseau de SDI grâce à l'accès aux connaissances et aptitudes nécessaires pour cultiver de façon durable (agroécologie) des quantités suffisantes et variées d'aliments et de combinaisons alimentaires.

D'assurer un revenu (AGR) aux ACS et un fond de fonctionnement pour l'association grâce à la revente des produits agricoles.



Formation en agroécologie des ACS, à Chibuto en octobre 2021.

Projet du BIAP – Balcon d'Information et d'Appui Psychosocial

- DSF a ouvert en 2021 au bureau de Maputo, un BIAP. Ce projet a pour objectif principal d'améliorer l'accès aux soins palliatifs de la population de Maputo. Le projet s'articule entre les acteurs institutionnels de la santé et de la société civile, pour permettre une amélioration significative de l'accès à des soins de qualité pour les patients vivant avec une maladie chronique et ceux nécessitant des soins palliatifs, leurs aidants familiaux, les acteurs de la santé et le grand public.
- Le BIAP permet d'offrir un appui psychosocial à des patients atteints de maladie chronique et/ou en fin de vie et aux membres de leurs familles. De même, c'est une plateforme de formation et de sensibilisation à la douleur et aux soins palliatifs d'acteurs de santé. Des formations en appui psychosocial spécialisé ont ainsi été offertes pour des étudiants (infirmiers, psychologues), des professionnels de santé (formation en soins palliatifs d'urgence pour des patients atteints du covid19), des associations locales et des aidants familiaux.

En Octobre 2021, le Dr Vianney MOURMAN a réalisé une visite terrain durant laquelle il a pu voir les 3 bases de DSF (Maputo, Macie et Beira). Cela a permis également de réaliser une analyse contextuelle, l'évaluation du projet et d'aborder une discussion sur la stratégie pays avec les équipes sur place.

Perspectives en 2022

- Stabiliser le projet Initiative 5%/AFD: durant 2021, nous avons pu mettre en place le nouveau réseau de SDI dans les provinces de Maputo et sur Beira. En 2022, il faudra le renforcer et mettre en place les autres activités du projet (sensibilisation, BIAP, clubs communautaires, etc.) ainsi que s'assurer que la base de Beira mette en place les activités. Un gros travail de capitalisation sur les aidants familiaux doit être mené, en coordination avec le siège et le Cambodge.
- Ouvrir un projet d'Appui psychosocial / protection sur Cabo Delgado: La réponse humanitaire se construit (financements disponible) et laisse penser que l'action va durer pendant quelques années. C'est la priorité 2022 en fundraising. Évaluation terrain réalisée sur Cabo Delgado et Nampula (fin Février).
- Aider l'UDSP à se doter d'une machine de production de morphine liquide est la seconde priorité pour 2022 : un réel problème d'accès aux antalgiques de niveaux 2 et 3 dans tout le pays et dans les CdD limite clairement l'impact des soins de la douleur et affaiblit la pertinence de l'initiative d'ouverture de nouvelles CdD/UDCP à l'échelle nationale.
 Lien avec l'APCA et l'Ouganda; partenariat avec le service pharmacie de Lariboisière; partenariat avec l'UDSP et le MISAU.

Communication

2021 marque les 25 ans d'existence de Douleurs Sans Frontières. A cette occasion, l'ONG française de solidarité internationale de lutte contre la douleur a mis en ligne une exposition virtuelle retraçant son histoire à travers des photos réalisées sur le terrain par divers artistes et photographes professionnels.

Cette exposition virtuelle a également permis de mettre en avant les différentes activités menées tout au long de ces 25 dernières années mais aussi l'expertise de DSF dans la prise en charge de la douleur, les soins palliatifs, l'éducation inclusive ou encore l'appui psychosocial. Tout au long de l'année, l'exposition virtuelle a été relayée à travers les différents profils de DSF sur Facebook, LinkedIn, Twitter et Instagram.



Chaque année, Douleurs Sans Frontières réalise plusieurs campagnes d'information, de sensibilisation, d'appels à don et de mobilisation pour susciter la générosité du grand public et des institutionnels via différents canaux :

- la téléprospection
- les évènements (Congrès de la SFETD à Montpellier)
- le mailing
- les réseaux sociaux et son site internet

Tout cela permet de soutenir activement les actions et les activités présentées précédemment, mais aussi de permettre à l'ONG de pouvoir se tenir prêt pour les situations d'urgence.



Aperçu de l'exposition virtuelle de DSF

RESEAUX SOCIAUX:

Facebook: 3 139 abonnés (+30% vs 2020)

LinkedIn: 554 abonnés (+244% vs 2020)

Twitter: 78 abonnés (+36% vs 2020)

Instagram : 188 abonnés (+84% vs 2020)

Youtube: 88 abonnés (+158% vs 2020)



Rapport financier

Bilans

ACTIF	2021	2020
Immobilisations incorporelles	1 288	4 315
Immobilisations corporelles	3 685	581
Immobilisations financières	38 508	38 000
Actif immobilisé	43 481	42 896
Créances	1 799 754	1 564 467
Disponibilités	2 297 791	1 238 272
Charges constatées d'avance	3 808	8 580
Actif circulant	4 101 353	2 811 319
Comptes de régularisation	180	4 549
TOTAL ACTIF (en euros)	4 145 014	2 858 764

PASSIF	2021	2020
Réserves	732 352	572 333
Résultat de l'exercice	209 881	160 019
Fonds propres	942 233	732 352
Fonds dédiés	691 557	413 463
Provisions	180	4 549
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	43 000	77 197
Dettes fiscales et sociales	52 927	59 223
Autres dettes	5 345	2 818
Dettes	101 273	139 239
Comptes de régularisation	2 409 771	1 569 161
TOTAL PASSIF (en euros)	4 145 014	2 858 764

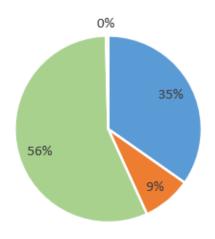
Rapport financier

Compte des résultats

PRODUITS	2021	2020
Produits liés à la générosité du public	1 763 012	1 424 181
Produits non liés à la générosité du public	287 833	342 994
Subventions et autres concours publics	1 086 043	488 763
Reprises sur provisions	4 549	217
Utilisations des fonds dédiés	105 510	170 609
TOTAL (en euros)	3 246 948	2 426 763

CHARGES PAR DESTINATION	2021	2020
Missions sociales	1 399 764	925 169
Frais de recherche de fonds	1 076 915	757 318
Frais de fonctionnement	172 381	248 620
Dotations aux provisions	4 403	8 157
Reports en fonds dédiés	383 604	327 480
TOTAL (en euros)	3 037 067	2 266 745
EXCEDENT	209 881	160 019

Origine des ressources 2021



■ Subventions et concours publics
■ Entreprises et autres ressources privées
■ Générosité du public
■ Autres

Nos partenaires en 2021

Agence Française de Développement (AFD)

AG2R LA MONDIALE

Ambassade du Japon

CERF

CPCAS Auvergne (Comité Pégional de

CRCAS Auvergne (Comité Régional de Coordination de l'Action Sociale Agirc-Arrco) Expertise France, projet de l'Initiative FOKAL

Fondation APICIL
Fondation EDF
Fondation Massalina
Fondation Mérieux
Fondation Neuro.io
Fondation Pierre Fabre
Fondation Dominique & Tom Alberici
Mairie de Bagneux
Mairie de Vanadzor
Médecins Sans Frontières
Union Européenne
Ville de Paris

Jnion Européenne Ville de Paris Ethypharm Mindmaze CHU Troyes

Aller plus loin avec DSF

La douleur nous concerne tous. Elle n'est pas une fatalité!

Douleurs Sans Frontières poursuit son développement grâce au soutien des partenaires, des bénévoles, des donateurs, de son équipe au siège et sur le terrain, mais aussi de toutes les personnes qui nous suivent et nous encouragent à travers nos différentes plateformes. Ensemble, nous faisons reculer la douleur.

Vous souhaitez prendre part à cette belle aventure humaine avec nous ? Vous pouvez nous soutenir par ces différents moyens :



suivre nos actualités en ligne et vous abonner à nos pages Facebook, LinkedIn, Instagram, Twitter et Youtube



relayer nos actualités autour de vous



visiter notre site internet www.douleurs.org pour découvrir notre association



faire un don ponctuel ou récurrent pour soutenir nos projets



devenir bénévole selon les missions disponibles



rejoindre notre équipe en postulant aux offres disponibles sur notre site internet



devenir notre partenaire si vous êtes une organisation ou une entreprise



adhérer à notre association et participer à l'avancement de notre action

Remerciements

Merci à tous nos bénévoles, nos équipes, nos donateurs, nos partenaires et à tous ceux qui nous soutiennent au quotidien.

Parrain DSF: Enki Bilal.

Rédaction, maquette et conception

Equipe terrain et siège de Douleurs Sans Frontières

Photos

Aurore Vinot, Régis Binard, Jean Amminadab, Fénélon Photography, PHOTOGRAPHIEWS

RAPPORT D'ACTIVITE DOULEURS SANS FRONTIERES 2021

N°ISSN: 2648-2363

